



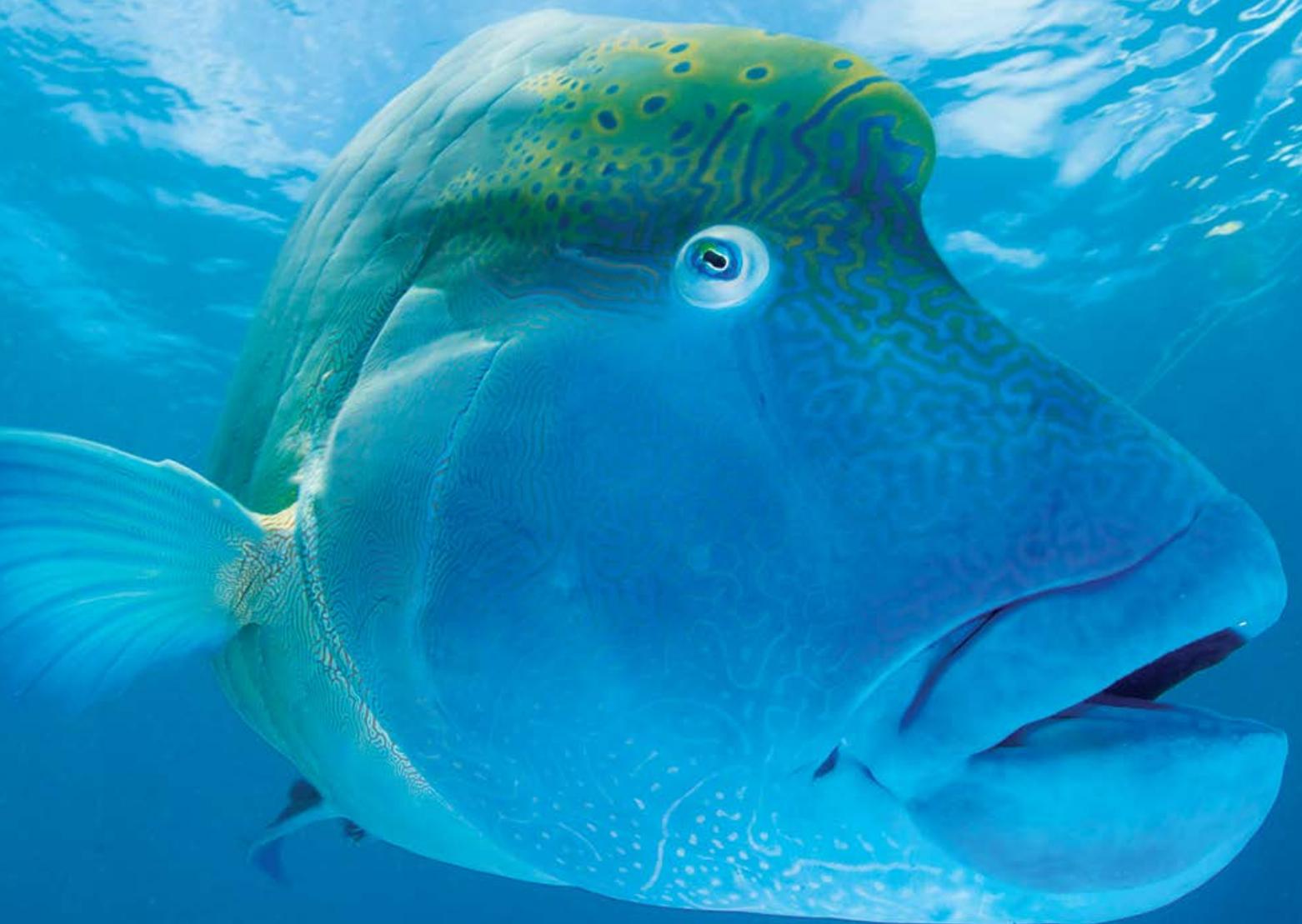
10th Indo-Pacific Fish Conference

02 au 06 octobre 2017
Papeete, Tahiti, Polynésie française



BIOLOGIE, SAVOIRS ANCESTRAUX ET GESTION : LES POISSONS DE L'INDO-PACIFIQUE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Chairman David Lecchini
CRIOBE, USR 3278 CNRS EPHE UPVD



©T. Vignaud



L'IPFC EN TROIS POINTS

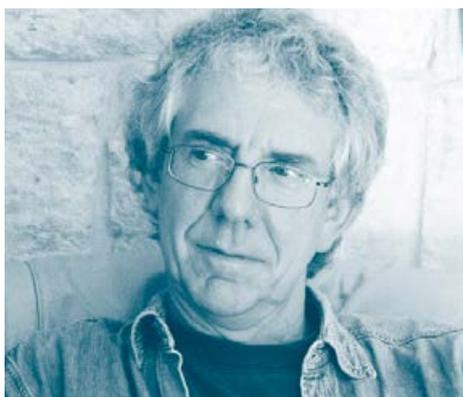
L'Indo-Pacific Fish Conference est une conférence internationale organisée tous les 4 ans depuis 1981.

L'Indo-Pacifique étant la plus grande province biogéographique avec des espèces marines présentes de l'Afrique du sud au Mexique, cette conférence regroupe plus de 500 scientifiques et gestionnaires en ichtyologie (incluant requins, raies et poissons téléostéens) venant de plus de 30 pays.

C'est un moyen depuis 33 ans de renforcer la cohésion internationale au sein de la recherche scientifique et de la gestion en ichtyologie dans l'Indo-Pacifique.



- IPFC1: Australie (1981)
- IPFC2: Japon (1985)
- IPFC3: Nouvelle Zélande (1989)
- IPFC4: Thaïlande (1993)
- IPFC5: Nouvelle Calédonie (1997)
- IPFC6: Afrique du Sud (2001)
- IPFC7: Taiwan (2005)
- IPFC8: Australie (2008)
- IPFC9 : Japon (2013)



INTERVIEW DU PROF. JEFFREY LEIS,
AUSTRALIAN MUSEUM À SYDNEY

Vous avez assisté à toutes les IPFC depuis 1981, pouvez-vous nous dire l'importance de cette conférence pour la gestion et la conservation des poissons ?

En 1981, vous vous doutez bien que la problématique de la gestion

durable des stocks de poissons ne se posait pas. Les premières IPFC étaient essentiellement orientées vers la connaissance des espèces, de leur biologie et de leur mode de vie.

Hélas, très vite, la question du changement climatique et de la gestion durable des stocks de poissons a été abordée dans l'IPFC, avant même que cela ne le soit dans d'autres colloques internationaux. Pourquoi ? car les poissons sont la principale voire parfois la seule source de protéine animale pour de nombreux peuples de l'Indo-Pacifique.

Ainsi, l'IPFC est un des moyens d'agir pour préserver cette ressource en poissons si vitale pour l'Homme.



Pourquoi l'IPFC 2017 à Tahiti

Caractérisée par son isolement géographique au sein du Pacifique et son extrême éclatement, la **Polynésie française est l'illustration parfaite de la problématique à laquelle sont confrontés tous les pays de l'Indo-Pacifique en matière de changements locaux et mondiaux.**

La principale ressource alimentaire des 270 000 habitants de Polynésie est le poisson.

La Polynésie française est et a toujours été une plateforme d'échanges fructueux avec les différents états de l'Indo-Pacifique.

Après la conférence COP21 à Paris, il est nécessaire de poursuivre les discussions sur les mesures à prendre pour mieux connaître et mieux gérer les stocks de poissons face aux changements globaux.

INTERVIEW DU PROF. DAVID LECCHINI (CRIOBE), CHAIRMAN DE L'IPFC



Quel thème avez-vous choisi pour ce 10ème IPFC ?

Aujourd'hui, vu les agressions auxquelles doivent faire face tous les écosystèmes de notre planète, du pôle nord au pôle sud en passant par les forêts tropicales et les récifs coralliens, il me paraît essentiel que le thème du 10ème IPFC soit : «Biologie, Savoirs ancestraux et Gestion des stocks de poissons dans l'Indo-Pacifique : Quelles mesures prendre face aux changements climatiques ?».

Lors du 10ème IPFC, **ce thème sera exploré sous tous ses aspects scientifiques, humains, sociaux, économiques, culturels et politiques** dans une approche la plus interdisciplinaire possible.

Ainsi, ce 10ème IPFC sera **une conférence drainant un très large public** en faisant rencontrer les scientifiques du monde entier et les gestionnaires des pays de l'Indo-Pacifique afin de discuter des mesures à prendre pour préserver sur le long terme les stocks de poissons.

L'appui nécessaire de la France et de la Polynésie française



La France, avec ses 8 territoires de l'Outre-mer, possède 10% des récifs coralliens et 25% des atolls dans le monde, ce qui la classe au 4ème rang des pays possédant des récifs coralliens dans le monde.



Un seul hectare de récif corallien à Tahiti renferme plus de biodiversité marine que toute la France métropolitaine. La France a donc un devoir de responsabilité pour conserver cette biodiversité exceptionnelle.



Le 10ème IPFC sera **une formidable opportunité de renforcer la lisibilité de la France et de la Polynésie française dans l'Indo-Pacifique.**

Des bourses seront ouvertes aux étudiants, chercheurs et gestionnaires des pays insulaires de l'Indo-Pacifique.

INTERVIEW DE ERIC CLUA (DÉLÉGUÉ RÉGIONAL À LA RECHERCHE ET À LA TECHNOLOGIE AUPRÈS DU HAUT-COMMISSARIAT)



Qu'apportera l'IPFC à la France ?

La France peut s'enorgueillir de posséder des territoires ultramarins dans tous les océans tropicaux du Monde. Ces territoires sont autant d'îlots de richesse ichthyologique, qu'elle soit marine ou d'eau douce, qui sont plus ou moins bien connus, dans leur description et rôles au sein des écosystèmes, et qui font toujours l'objet d'investigations scientifiques. A ce titre, la France se doit d'appuyer l'IPFC, comme ce fût le cas pour la 5ème édition de 1997 en Nouvelle-Calédonie. Cette édition 2017 à Tahiti se présente sous les meilleurs auspices et la France, en partenariat étroit avec la Polynésie française, fera tout ce qu'elle peut pour contribuer à la réussite et au rayonnement de cette prochaine édition.

INTERVIEW DE JEAN-YVES MEYER (DÉLÉGUÉ À LA RECHERCHE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE)



Qu'apportera l'IPFC à la Polynésie française ?

Les espèces marines ont toujours constitué une ressource naturelle importante pour les sociétés insulaires anciennes du Pacifique, et les Polynésiens en particulier. Elles le sont encore aujourd'hui en contribuant au développement socio-économique de ses îles. Autrefois seulement considérées comme des ressources exploitables, les poissons des lagons et du large sont aussi devenus des bio-indicateurs des changements climatiques. C'est pourquoi le gouvernement de la Polynésie française apporte son soutien constant aux programmes de recherche et aux initiatives de gestion contribuant à une meilleure connaissance de l'écologie des poissons et au développement d'une pêche lagunaire et hauturière durable, associant savoirs traditionnels et modernes.



Le CRIOBE, organisateur de la 10ème IPFC



©Crioibe - T. Vignaud

Le **Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement**, unité de recherche du CNRS, de l'Université de Perpignan et de l'EPHE, **travaille depuis 1971 sur les récifs coralliens de Polynésie française** avec entre autre un focus sur les poissons (www.crioibe.pf).

Le CRIOBE a été l'un des premiers organismes de recherche à établir un programme de surveillance sur les récifs coralliens en 1979 (www.observatoire.crioibe.pf).

Il est le leader d'un **laboratoire d'excellence LabEx CORAIL** : « Les récifs coralliens face au changement global » (www.labex-corail.fr).

Le centre s'appuie sur son institut, l'Institut des Récifs Coralliens du Pacifique (www.ircp.pf) dont la mission principale est de favoriser à l'échelle régionale du Pacifique, le lien nécessaire entre recherche fondamentale, politique de préservation et formation des acteurs dans le domaine de la gestion des récifs coralliens afin de contribuer à l'avenir des écosystèmes coralliens et des peuples qui en dépendent.



INTERVIEW DU PROF. SERGE PLANES (DIRECTEUR DU CRIOIBE)



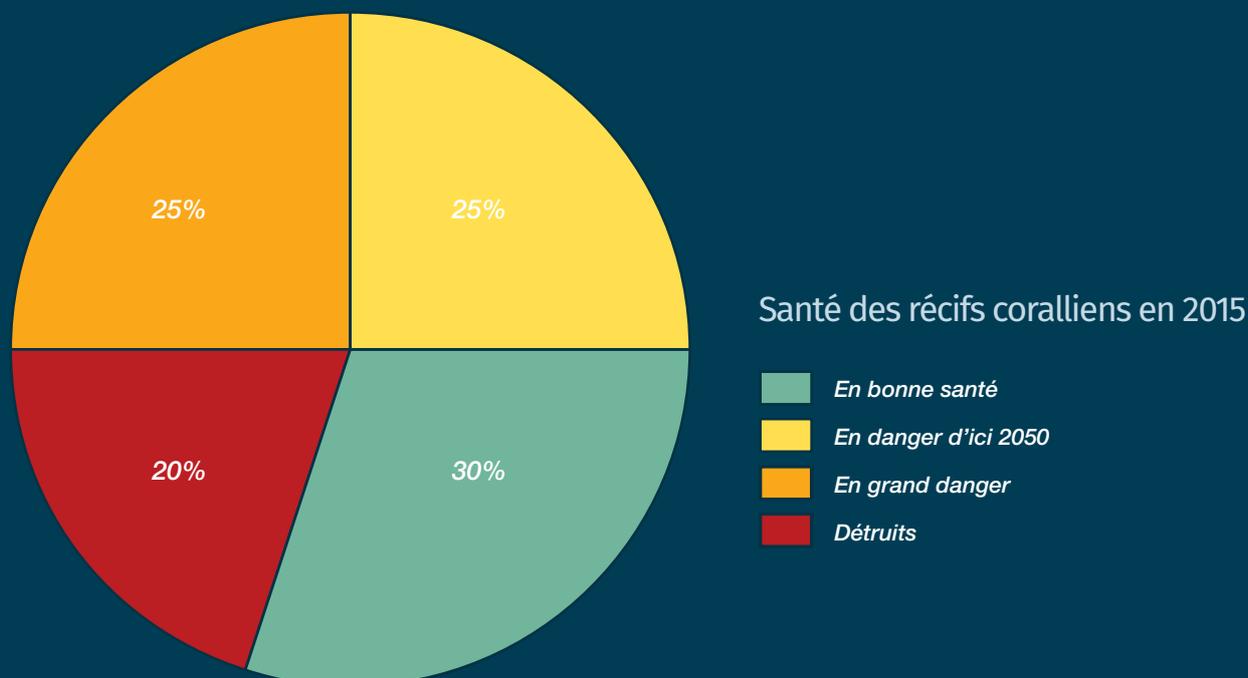
Comment s'inscrit ce 10ème IPFC dans votre politique de recherche, de développement et de gestion que le CRIOIBE mène depuis 44 ans sur les récifs coralliens ?

Le CRIOIBE travaille depuis 1971 sur les récifs coralliens avec des activités scientifiques qui concernent aussi bien la Recherche Fondamentale que la Recherche Appliquée (les thèmes abordés vont du gène à l'Homme), l'Enseignement, la Formation (post-doctorats, thèses et Masters) et l'Information (articles de presse, vulgarisation scientifique, Fête de la Science). **L'IPFC rentre parfaitement dans nos problématiques de recherche et de gestion.**

Le CRIOIBE est une station de terrain ouverte à tous chercheurs français et étrangers. Il a ainsi pour vocation **de rassembler en Polynésie française des scientifiques et des gestionnaires du monde entier sur la problématique des récifs coralliens.** L'IPFC contribuera à accroître la lisibilité internationale du CRIOIBE.

Thématiques scientifiques de l'IPFC à Tahiti

Texte écrit par : David Lecchini (CRIOBE), René Galzin (CRIOBE), Marc Taquet (IRD Tahiti), Philippe Keith (MNHN Paris), Yohei Nakamura (Univ. de Kochi, Japon)



NOTRE PLANÈTE CHANGE, ET L'ESPÈCE HUMAINE CONTRIBUE À CE « CHANGEMENT GLOBAL ».

Un des milieux les plus riches de la planète est celui des récifs coralliens. **Ils représentent à eux seuls 25% de la Biodiversité marine mondiale, alors qu'ils n'occupent que 0,02% de la surface des océans.** Hélas, les récifs coralliens sont de nos jours fortement menacés malgré leur éloignement des grandes capitales. Aujourd'hui, **20% des récifs coralliens sont déjà détruits ; 25% sont en grand danger de l'être à leur tour ; et 25% le seront d'ici 2050 en raison du changement climatique.** Or, ces récifs coralliens abritent, entre autre, les poissons, ressource indispensable pour plus de **500 millions de personnes** vivant sur les «petites îles» de l'Indo-Pacifique (sauf Madagascar, Australie, Taiwan, Japon). Pour ces peuples, **les poissons représentent plus de 75% de leur apport en protéine animale.** Hélas, le changement climatique, comme le réchauffement de l'eau ou l'acidification des océans, touche ces

îles éloignées et les stocks de poissons diminuent. **L'IPFC est un moyen depuis 33 ans de discuter de l'état de santé des poissons et de renforcer une cohésion internationale au sein de la recherche scientifique et de la gestion en ichtyologie dans l'Indo-Pacifique.** Ainsi, dans la continuité de la conférence du COP21 à Paris et étant données les agressions auxquels doivent faire face les récifs coralliens, le thème de la 10ème IPFC sera : « Biologie, Savoirs ancestraux et Gestion des stocks de poissons dans l'Indo-Pacifique : Quelles mesures prendre face aux changements climatiques ». Ce thème sera appliqué aux trois 'types' de poissons vivant dans l'Indo-Pacifique : les poissons côtiers des récifs coralliens (mérrou, poisson demoiselle,...), les poissons d'eau douce et saumâtre (anguille, perche, ...), et les poissons en haute mer (dorade coryphène, thon rouge, ...).



PLUS DE 4 000 ESPÈCES DE POISSONS VIVENT DANS LES RÉCIFS CORALLIENS, CE QUI REPRÉSENTE 30% DE LA DIVERSITÉ EN POISSONS MARINS DANS LE MONDE ET ENTRE 9 ET 12% DE LA PRODUCTION MONDIALE DE PÊCHE



© Nelly Massoud - Carangues dans les eaux de Maupiti

LES POISSONS DE L'ÉCOSYSTÈME CORALLIEN

La biodiversité et la productivité des récifs coralliens sont impressionnantes. **Plus de 4 000 espèces de poissons vivent dans les récifs coralliens, ce qui représente 30% de la diversité en poissons marins dans le monde et entre 9 et 12% de la production mondiale de pêche.** Hélas, le stock de poissons coralliens baisse aussi bien dans l'Océan Indien que dans l'Océan Pacifique. Cette diminution peut s'expliquer par des raisons naturelles (cyclones, prolifération des étoiles de mer tueuses des coraux, etc.) mais aussi par des perturbations dues à l'homme (surpêche, dégradation des habitats, etc.). Par exemple, en plein cœur de l'Océan Pacifique, le Professeur René Galzin (CRIOBE) suit annuellement le nombre de poissons commercialisables à Moorea depuis 1979. Il a observé une importante baisse du stock, passant de 55 poissons pour 100 m² en 1979 à 30 poissons en 2004, avant une légère augmentation depuis (38 poissons en 2015) due à la mise en place de réserves marines. L'importance primordiale des poissons coralliens n'est plus à démontrer et il est facile de comprendre le challenge que représente leur conservation, qui doit être considérée comme une priorité internationale.

LES POISSONS D'EAU DOUCE ET SAUMÂTRE

A la différence des poissons coralliens, la zone Indo-Pacifique est caractérisée par peu d'espèces de rivière : 34 espèces en Polynésie française, 73 en Nouvelle-Calédonie, 34 à la Réunion, etc... La biologie, l'écologie et la conservation de ces espèces sont peu connues. Or, les rivières de ces systèmes insulaires ont été colonisées par des poissons capables de s'adapter aux caractéristiques particulières de ces îles, pauvres en nutriments et soumises à de fortes variations saisonnières, climatiques et hydrologiques. La colonisation de ces rivières a ainsi nécessité des adaptations spécifiques de leur cycle de vie. Par exemple, en passant une partie de leur cycle en mer et une partie en eau douce, les espèces diadromes comme les anguilles ou les gobies sont capables de survivre à ces variations, en constituant un stock de larves en milieu marin. **Hélas, lors de leur retour dans les rivières, les larves font l'objet de pêcheries très importantes et non durables (comme les civelles d'anguilles, les Inaa ou les bichiques) en raison de manque de plans de gestion de ces stocks.** Ainsi, malgré le faible nombre d'espèces, les poissons de rivière sont, d'une part, un véritable indicateur de la qualité des eaux douces insulaires, et d'autre part, une ressource alimentaire et économique importante pour de nombreux peuples/villages vivant le long des rivières. Il est donc primordial que ces espèces fassent l'objet d'une attention toute particulière lors de l'IPFC, notamment dans le cadre des changements globaux.

LES POISSONS DE L'ÉCOSYSTÈME HAUTURIER

Les poissons pélagiques hauturiers de l'Indo-Pacifique représentent une ressource considérable et indispensable pour l'alimentation humaine. Exploitées aussi bien à l'échelle globale dans toutes les mers et océans de la planète par les flottilles de pêche industrielle (thoniers senneurs, palangriers) que par les petites flottilles artisanales côtières, ces ressources subissent une pression de pêche considérable qui conduit aujourd'hui à la surexploitation d'une partie des stocks concernés. Par exemple, **après une croissance exceptionnelle durant les 50 dernières années, les captures mondiales de thons tropicaux stagnent à 5 millions de tonnes par an** malgré une augmentation de l'effort de pêche due aux innovations technologiques développées dans ces pêcheries et à un usage massif des dispositifs de concentration de poissons (DCP dérivants). Si les diagnostics des biologistes convergent tous vers la nécessité de prendre rapidement des mesures de gestion pour limiter la pression de pêche sur ces ressources afin qu'elles soient durables, l'étendue importante des aires de répartition de ces stocks (bassins océaniques) leur confère un statut international et partagé qui rend difficile la mise en œuvre des mesures de gestion nécessaires. **L'un des objectifs de l'IPFC à Tahiti sera de discuter de cette gestion des stocks de poissons hauturiers à l'échelle de l'Indo-Pacifique.**

HISTOIRE DES USAGES DE L'HOMME

Pour mieux gérer une ressource, les gestionnaires et les scientifiques peuvent mettre en place des réserves marines ou des quotas de pêche. Les expériences passées montrent pour que de telles mesures de gestion sont pleinement efficaces, il faut prendre en compte l'Homme, son passé (notamment les savoirs traditionnels) et son présent (à savoir les activités économiques liées à la ressource). A la différence des précédentes IPFC, **la 10ème conférence à Tahiti inclura la composante «Homme» dans les différentes thématiques.** D'autant plus que les polynésiens, peuples de pêcheurs, ont une très longue connaissance ancestrale des poissons et ont déjà démontré, à travers les rahui (aires marines protégées), leur capacité à gérer sur le long terme leur ressource marine. Ainsi, à travers le choix des invités, nous mettrons l'accent sur la relation entre l'Homme, les poissons et l'environnement du passé au présent (histoire, anthropologie sociale, anthropologie écologique, ichtyo-archéologie,...).



© Nelly Massoud - Anguilles sacrées de Huahine

THÉMATIQUES ABORDÉES LORS DE L'IPFC À TAHITI

L'intitulé général de la 10ème IPFC est : « Biologie, Savoirs ancestraux et Gestion des stocks de poissons dans l'Indo-Pacifique : Quelles mesures prendre face aux changements climatiques ? ».

Afin d'orienter les discussions, il sera exploré à travers quatre thématiques :

- 1/ Taxonomie, Biologie et Ecologie des poissons de rivière et des récifs coralliens face aux changements climatiques ;
- 2/ Pêche côtière et savoirs traditionnels ;
- 3/ Pêche hauturière face au défi de l'augmentation de la population humaine mondiale ;
- 4/ Gestion durable des importants stocks de poissons que nous offrent l'Indo-Pacifique.

Ces 4 thématiques revêtent un caractère de première importance pour tout système insulaire océanique de l'Indo-Pacifique, mais également pour les pays limitrophes de la zone, qui auront à gérer les conséquences directes et indirectes des changements climatiques.

Organisation de la 10ème IPFC



L'organisation de l'événement nécessite la création de :

Ⓧ Un comité local d'organisation dans lequel sont présents :

- le président de l'Université de Polynésie française,
- les directeurs des organismes de recherche présents en Polynésie française (CRIOBE, IRD, Ifremer, Gump, ILM),
- le Chargé de mission à la Recherche et à la Technologie du Haut-Commissariat,
- le Délégué à la Recherche de Polynésie française, et
- les responsables de certains services territoriaux de Polynésie française.

Ce comité se réunit 2 à 3 fois par an pour suivre l'organisation du colloque.

Ⓧ Un comité scientifique international

Composé de huit scientifiques de renom international, deux responsables par thématique. Le comité scientifique a pour rôle de proposer le programme du colloque et d'établir la liste des conférenciers plénières.

Ⓧ Une cellule logistique et de communication

Elle aide quotidiennement le chairman dans l'organisation et la communication du colloque. Cette cellule comprend une secrétaire, une chargée en communication, un chargé en informatique et un responsable financier.



MOT DU CHAIRMAN, PROF. DAVID LECCHINI

• La 10ème IPFC est certes organisée par le CRIOBE (CNRS-UPVD-EPHE), mais l'objectif, à travers les différents comités établis, est de renforcer la collaboration entre l'Université de Polynésie française et les centres de recherche présents en Polynésie française (CRIOBE, IRD, IFREMER, GUMP, Institut Malardé).

• Afin d'accroître l'attractivité internationale de la 10ème IPFC, nos différents partenaires étrangers appartenant au paysage Indo-Pacifique (voir carte ci-dessus) sont tenu informés régulièrement de l'avancement de l'organisation du colloque.

• Cette conférence doit ainsi permettre à nos chercheurs et gestionnaires de l'Outre-mer français de **mieux intégrer la compétence française dans le monde anglo-saxon de l'Indo-Pacifique.**

Comment se déroulera la 10ème IPFC ?



Le colloque a lieu à la **Maison de la Culture à Papeete**.

Les neuf salles de conférences seront mobilisées, chacune d'entre elles pouvant accueillir de 30 à 823 personnes.

www.maisondelaculture.pf



L'Intercontinental Resort Hôtel est l'hôtel officiel de la conférence et réserve 140 de leurs 280 chambres au colloque avec des tarifs très préférentiels. La cérémonie de clôture y aura également lieu. Les différents hébergements proposés aux participants seront tous de qualité.

www.intercontinental.com



Les accès directs vers Tahiti permettent une liaison aérienne avec de nombreuses grandes métropoles : Paris, Los-Angeles, Auckland, Sydney, Tokyo, Santiago du Chili, Honolulu, Nouméa. Le partenaire aérien du colloque est **Air Tahiti Nui**. Des tarifs préférentiels sont proposés aux participants du colloque.

www.airtahitinui.com

PROGRAMME PRÉVISIONNEL : DU LUNDI 02 AU VENDREDI 06 OCTOBRE 2017

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h30 / 9h30 Cérémonie d'ouverture	08h / 11h Sessions	09h / 12h Conférences par certains participants pour les lycéens de Tahiti à la maison de la culture	08h / 12h Sessions	08h / 11h Sessions
9h30 / 10h Pause café				
10h / 12h Discours scientifiques sur 3-4 thèmes majeurs de l'IPFC	11h / 12h Flash Talk	Journée récréative pour les participants	11h / 12h Flash Talk	11h / 12h Organisation de réunions
Midi Cocktail offert par l'IPFC	Midi Déjeuner		Midi Déjeuner	Midi Déjeuner
Après-midi Sessions	Après-midi Sessions		14h / 18h Sessions	13h / 15h Sessions
En soirée Soirée au Haut-Commissariat ou à la Présidence Ou Happy hours dans un bar de Papeete	En soirée Soirée au Haut-Commissariat ou à la Présidence	En soirée Conférence grand public à la Maison de la culture	En soirée Soirée de clôture	15h / 16h Remise des prix et cocktail offert

Favoriser la venue des étudiants de l'Indo-Pacifique



POUR LES ÉTUDIANTS, L'ORGANISATION DE L'ÉVÈNEMENT INCLUS ÉGALEMENT DE :



Bénéficier de tarif préférentiel pour l'inscription à l'IPFC.



Proposer des logements gratuits à l'Institut de la Jeunesse et des Sports de Polynésie française (JSPF - plus de 100 chambres doubles ou collectives disponibles).



Proposer **20 bourses de voyage** de 500 € chacune attribuées par le comité scientifique de l'IPFC sur dossier de candidature.



Proposer **3 bourses de voyage** que la Société Française d'Ichtyologie (SFI) mettra à disposition.

MOT DU PROF. RENÉ GALZIN, EN CHARGE DE LA FORMATION À L'IRCP ET À LA SFI



Dans le cadre d'un partenariat entre l'Institut des Récifs Coralliens du Pacifique (IRCP), la Société des Nouveaux Hôtels (SNH) et la Société Polynésienne de Développement Durable (SPDD), un appel d'offre est ouvert chaque année depuis 2010 aux jeunes chercheurs étrangers ou français de moins de 35 ans, effectuant leurs thèses ou post-doctorats. www.ircp.pf

Il concerne des recherches à réaliser sur les récifs coralliens de Polynésie française. Chaque année quatre bourses sont attribuées. Le montant de chaque bourse est de 4.500 euros permettant de couvrir les frais de transports A/R pour la Polynésie française, le séjour sur place ainsi que les moyens de recherche.

Pour l'année 2017, nous attribuerons ces bourses prioritairement aux étudiants travaillant sur les poissons afin que les candidats sélectionnés participent à l'IPFC.



Valorisation de la conférence

La valorisation passera par un certain nombre d'outils de communication :

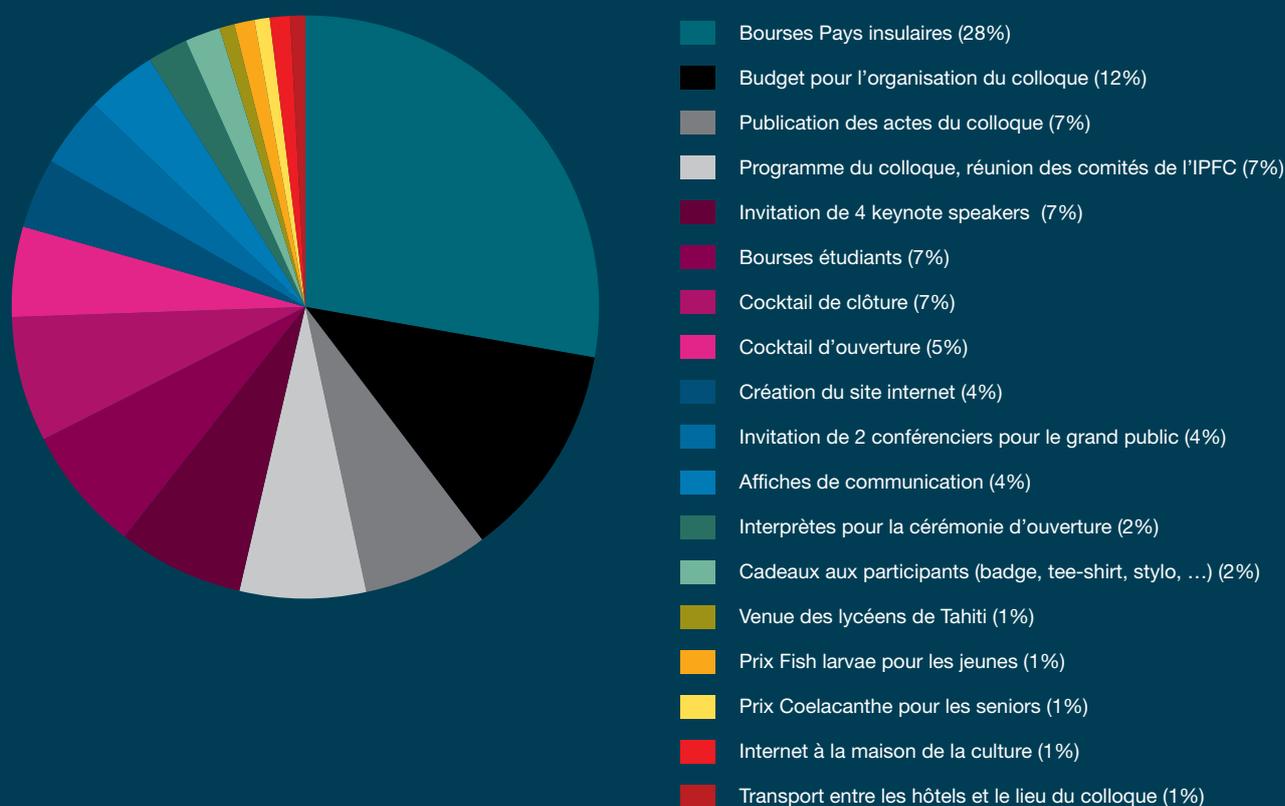
- **Un site web du 10ème IPFC** est créé depuis octobre 2015, site contenant l'ensemble des informations relatives au colloque et mis à jour régulièrement. Le site internet : ipfc10.criobe.pf
- **Des mailings seront diffusés aux scientifiques**, aux structures d'accueil (universités, laboratoires de recherche...), aux différents services gouvernementaux de l'environnement / pêche des pays insulaires, aux associations et aux ONG.
- **Différents documents, en particulier des communiqués de presse**, seront adressés aux rédactions des différents médias des pays participants. **Notre objectif est d'obtenir des retombées rédactionnelles positives valorisantes pour la Recherche dans l'Indo-Pacifique.**
- Pour intéresser les lycéens de Polynésie à l'avenir de leurs poissons, nous ferons un **concours de la meilleure affiche du colloque**. De plus, les lycéens de Tahiti seront invités le mercredi matin pour trois conférences en français sur le thème des poissons face aux changements climatiques.
- Pendant le colloque, une **émission radio en direct sera animée quotidiennement** afin de faire le point sur les présentations et les débats du jour.
- Pendant le colloque, nous prévoyons un **festival de l'image sous-marine** ouvert aux participants du colloque mais aussi au grand public. De plus, **une conférence « grand public »** sera organisée le mercredi soir à la Maison de la Culture.
- A la fin du colloque, les communications et les débats seront restitués dans des actes disponibles sur papier et sur internet. **Un numéro spécial avec 20 à 30 articles sera édité dans le journal scientifique international**, Cybium.



Nous avons besoin de vous

Le budget global de la manifestation sera de l'ordre de 215 000 €. Les droits d'inscription des participants seront les mêmes qu'à la précédente IPFC à Okinawa. Ils couvriront pour les congressistes : un dossier d'accueil, l'accès à toutes les réunions scientifiques, les déjeuners pendant les quatre jours du congrès, la participation aux différentes réceptions et au banquet d'ouverture, une copie des actes du colloque.

DÉPENSES PRÉVISIONNELLES IPFC 2017



CONTRIBUEZ FINANCIÈREMENT À L'IPFC 2017,
NOUS NOUS CHARGEONS DE LE FAIRE SAVOIR !!!



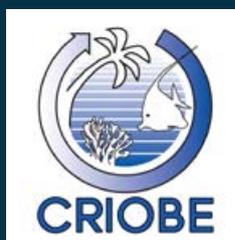
© T. Mignaud



© P. Keith



© Fadio_IRD_Iremer_M_Taquet



**Centre de Recherches Insulaires
et Observatoire de l'Environnement**

BP1013 Papetoai, 98729 Moorea - Polynésie française
Tel : (+689) 40 56 13 45 - Fax : (+689) 40 56 28 15
Mail : david.lecchini@ephe.sorbonne.fr
SiteWeb : ipfc10.criobe.pf